Si'ha 42

Et ils feront pour moi un sanctuaire

1. La Tora décrit longuement la construction du sanctuaire

• A partir de la paracha Térouma, la Tora développe longuement dans plusieurs *parachiot* (sections de Tora) entières les ordres Divins concernant la construction du sanctuaire (*miqdach* : מקדש). La Tora précise les matériaux utilisés ainsi que l'exécution de cette « maison de sainteté »[1] pour D. sur terre, avec une description précise des différentes parties du sanctuaire.

• Or Rachi ramène, dans la paracha Hayé Sara, les propos de Rabi Aha :

> אמר רבי אחא יפה שיחתן של עבדי אבות יותר מתורתן של בנים, שהרי פרשה של אליעזר כפולה בתורה, והרבה גופי תורה לא נתנו אלא ברמיזה (רש"י בראשית כד, מב)
>
> *Rabi Aha dit : le discours (les paroles) des serviteurs des patriarches est plus cher à D. que la Tora de leurs enfants. En effet, l'histoire d'Eli'ézer est répétée ici deux fois alors que de nombreux points essentiels de la Tora ne sont donnés que par simple allusion (Rachi, Béréchit 24, 42).*

D'après nos maîtres, l'intention de Rav Aha est la suivante : si pour une lettre (ou un mot) en plus ou en moins, la Tora en déduit par

1. Rachi traduit le mot sanctuaire : מקדש par une « maison de sainteté », car il décompose le mot hébraïque מקדש en deux : le préfixe מ qui désigne « l'endroit où se trouve quelque chose » et קדש : sainteté. Cette règle permet de comprendre le sens de plusieurs mots formés avec le préfixe מ ; par exemple מבוא (*mavo*) un endroit pour entrer ; מוצא (*motsa*) un endroit pour sortir ; מושב (*mochav*) : un endroit pour s'installer ; מזרח (*mizrah*) : l'endroit où le soleil commence à briller (est) ; מכלאה (*mikhlaa*) : un endroit pour enfermer ; משכן (*michkan*) : un endroit pour résider.

allusion[2] des lois (*Halakhot*), pour chaque lettre des « discours des serviteurs des Patriarches » où la Tora ne tarit pas de mots, on doit apprendre une infinité d'*Halakhot* sur les principes moraux et les opinions (*dé'ot*), sur les vertus (*midot*) et sur les comportements ou le savoir-vivre (*derekh éretz*) recommandés par la Tora.

• S'il en est ainsi, pour la construction du sanctuaire que la Tora décrit avec tant de détails, à plus forte raison peut-on en déduire une multitude de *Halakhot* et de notions dont certaines ont été révélées par nos sages, comme on le verra dans la suite de cet exposé. Aucun détail n'est de trop, aucune répétition n'est superflue dans la Tora !

2. D. veut un sanctuaire pour ne pas se séparer de sa Tora

Le Midrach Chémot Raba explique pourquoi D. veut que l'on construise pour lui un sanctuaire sur terre pour y résider parmi nous :

> אמר הקב"ה לישראל, מכרתי לכם תורתי, כביכול נמכרתי עמה... כך אמר הקב"ה לישראל, נתתי לכם את התורה, לפרש הימנה איני יכול, לומר לכם אל תטלוה איני יכול, אלא בכל מקום שאתם הולכים. בית אחד עשו לי שאדור בתוכו, שנאמר "ועשו לי מקדש." (שמו"ר פל"ג א)
>
> *D. dit à Israël : « Je vous ai vendu ma Tora ; c'est comme si Je m'étais aliéné[3] Moi aussi par cette vente »... Ainsi, D. dit à Israël :*

2. Le Midrach Béréchit Raba 60 cite un exemple de loi fondamentale déduite d'une lettre supplémentaire. En effet, la chair des sept reptiles (la loutre, le rat, le crapaud, le hérisson, le crocodile, la limace et la taupe) morts est impure d'après la Tora :

וְזֶה לָכֶם הַטָּמֵא בַּשֶּׁרֶץ הַשֹּׁרֵץ עַל הָאָרֶץ (ויקרא יא, כט)

Et voici ceux qui seront impurs pour vous parmi les reptiles qui se trainent sur la terre (Vayiqra 11, 29).

D'où sait-on que le sang des reptiles (*dam chéretz* : דם שרץ) a le même caractère d'impureté que leur chair ? Le Midrach répond : c'est parce que le verset commence par la lettre ו (*vav*), qui est de trop, pour étendre l'impureté au sang des sept reptiles, contrairement au sang d'une charogne (*névéla*) qui n'est pas impur.

3. Ce Midrach est basé sur le verset de Chémot 25, 2 au début de la paracha Térouma :

וְיִקְחוּ לִי תְּרוּמָה (שמות כה, ב)

Qu'ils prennent pour Moi une offrande (Chémot 25, 2).

Si la Tora a écrit ויקחו (qu'ils prennent) au lieu de ויתנו (qu'ils donnent), c'est pour pouvoir traduire le verset cité par sa lecture midrachique : Qu'ils me prennent Moi comme prélèvement.

« Je vous ai donné la Tora (ma fille unique[4]) ; m'en séparer, Je ne peux pas ; vous dire « ne l'emmenez pas », Je ne le puis, car elle est maintenant votre femme. Aussi, où que vous alliez, construisez pour Moi une maison afin que J'y réside (prés de vous), comme il est écrit (Chémot 25, 8) : « Et ils feront pour Moi un sanctuaire » (Chémot Raba 33, 1).

• Ainsi, la Tora ne se trouve que sur terre[5], dans *'Olam Hazé*, et nulle part ailleurs ; même dans 'Olam Haba, elle ne s'y trouve pas, au point qu'Hachem a besoin de descendre du ciel et résider parmi nous et prés de sa Tora dans *'Olam Hazé*, comme Il le dit dans le Midrach cité : « M'en séparer, Je ne peux pas ! ». On retrouve cette idée, exprimée par Rabi Yéhochou'a ben Lévi, dans le Talmud Chabat :

בא שטן ואמר לפניו "רבונו של עולם תורה היכן היא ?" אמר לו נתתיה לארץ (שבת פט.)

Satan (le Yétser Hara) vint trouver D. et lui dit : « Maître du Monde, où est la Tora ? » D. lui répondit : « Je l'ai offerte à la terre ! » (Chabat 89a)

• Ce Midrach fait ensuite un parallèle entre les structures céleste et terrestre :

כל מה שברא הקדוש ברוך הוא למעלה ברא למטה, למעלה זבול וערפל שרפים וכרובים ואופנים,והיכל קדשו... וכנגדן ברא למטה במשכן (שמו"ר פל"ג ד)

Tout ce que D. a créé dans le monde d'en haut, il l'a créé dans le monde ici-bas. En haut, son palais, les nuées, les « Séraphins », les Chérubins, les « Ophanim », le Tabernacle... et les équivalents ici-bas dans le michkan (Chémot Raba 33, 4).

Du fait que le *michkan* a été construit sur terre pour qu'Hachem y réside, on comprend que D. ait donné des ordres de construction sur le même modèle que celui d'en haut. On peut ainsi apprendre, grâce aux précisions et aux détails fournis dans les *parachiot* de la fin du

4. Ce Midrach traduit le caractère inconditionnel du don de la Tora (la fille unique d'Hachem) par le Roi (Hachem) à son prétendant (le peuple d'Israël). Grâce à la Tora, inséparable de D., la présence Divine (*chékhina*) accompagnera toujours le peuple d'Israël même dans l'exil, lorsque le sanctuaire sera détruit, et se concentrera sur le Kotel (mur occidental) à Yérouchalaïm.

5. Nous qui vivons sur cette terre où la Tora a été transférée depuis le Ciel, devons apprécier sa présence ici-bas : elle est un outil indispensable à notre élévation et elle confère donc un caractère précieux à ce monde.

séfer Chémot, la structure du *michkan* céleste ; il n'y a donc plus à s'étonner de la longueur des *parachiot* relatives au *michkan*. A part cela, il y a certainement dans ces longues descriptions des secrets et des enseignements qui nous sont cachés.

Nous allons développer, dans la suite de cette si'ha, certains de ces enseignements révélés par nos sages, au sujet du sanctuaire.

3. Les deux significations du mot « li » : pour Moi

- A propos des deux versets du début de la paracha Térouma :

> וְיִקְחוּ לִי תְּרוּמָה... וְעָשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ (שמות כה, ב–ח)
> *Ils prélèveront pour Moi mon offrande... Et ils feront pour Moi un sanctuaire (Chémot 25, 2 et 8),*

Rachi précise que le mot לי (*li* : pour Moi), dans ces versets, signifie לשמי (*lichmi* : à l'intention de Mon Nom). Donc, les offrandes à apporter et la construction du *michkan* doivent être réalisées totalement à l'intention de D. (*lichma*) et il ne doit donc pas s'y mêler le moindre intérêt personnel.

Le paragraphe 4 qui suit illustrera cette première signification du mot לי (*li*).

- Le Midrach Yalqout Chim'oni donne une deuxième signification du mot לי :

> "ויקחו תרומה" אין כתיב כאן. אלא "ויקחו לי תרומה", כל דבר שנאמר בו "לי" בעולם הזה ובעולם הבא (ילקו"ש רמז שסג)
> *Il n'est pas écrit « Ils prendront une offrande », mais il est écrit : « Ils prendront une offrande pour Moi » : toute parole de Tora qui contient le mot* לי *(pour Moi) se rapporte à ce monde-ci ('Olam Hazé) et au monde à venir ('Olam Haba). (Yalqout Chim'oni Chémot 363)*

Ainsi, le *michkan* construit ici-bas, qui existe dans le monde à venir, constitue une image de toute la Création du monde d'en haut, comme le confirme le Midrach Raba :

כשם שאתה רואה למעלה כך עשה למטה...ואם תעשה כאותה של מעלה אני משרה שכינתי ביניכם למטה (שמו"ר פל"ה, ו)

(D. dit à Moché) : « Comme tu vois dans le monde d'en haut, de même ils construiront ici-bas... et si tu le fais sur le modèle de celui d'en haut, Je résiderai parmi vous ici-bas » (Chémot Raba 35, 6).

• Les deux sens du mot לי (*li*) sont liés : ce n'est que si le sanctuaire terrestre est construit véritablement *lichma,* que la Présence Divine pourra planer parmi nous, ici-bas. Notons que non seulement la construction du *michkan* doit être *lichma* mais même les donations de ses matériaux, depuis le début jusqu'aux fondations et jusqu'à la fin de sa réalisation, tout doit être *kodech* et *lichma*.

4. David, Chlomo et la construction « *lichma* » du 1er Temple

• Lorsque Chlomo fut sacré Roi d'Israël à la place de son père David, il envoya dire à 'Hiram, roi de Tyr, qui était l'ami de son père :

אַתָּה יָדַעְתָּ אֶת דָּוִד אָבִי כִּי לֹא יָכֹל לִבְנוֹת בַּיִת לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהָיו מִפְּנֵי הַמִּלְחָמָה אֲשֶׁר סְבָבֻהוּ עַד תֵּת יְהוָה אֹתָם תַּחַת כַּפּוֹת רַגְלָי... וְהִנְנִי אֹמֵר לִבְנוֹת בַּיִת לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהָי כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל דָּוִד אָבִי לֵאמֹר "בִּנְךָ אֲשֶׁר אֶתֵּן תַּחְתֶּיךָ עַל כִּסְאֶךָ הוּא יִבְנֶה הַבַּיִת לִשְׁמִי" (מלאכים–א, ה, יז–יט)

Tu sais que David mon père n'a pu construire la Maison en l'honneur de l'Eternel, son D., à cause des guerres qui l'entouraient (sans cesse) jusqu'à ce qu'Hachem lui livre (ses ennemis) sous ses pieds... Voici, je projette de bâtir une maison en l'honneur de l'Eternel, mon D., selon ce que D. a dit à David mon père en ces termes : « Ton fils, que Je te donnerai pour succéder à ton trône, c'est lui qui édifiera la Maison à l'intention de Mon Nom » (Rois-I, 5, 17-19).

Le commentateur Radaq explique ces versets du livre des Rois :

לא רצה לגלות לו הטעם כי הא–ל מנעו, כי לא היה כבוד אביו, ואמר לו זה הטעם הנראה (רד"ק מלכים–א ה, יז)

Chlomo n'a pas voulu révéler à 'Hiram la (véritable) raison pour laquelle D. avait empêché son père (de construire le premier Temple), car ce serait un manque de respect envers son père, et il lui donna une raison apparente (Radaq, Rois-I 5, 17).

• La raison avancée par Chlomo au Roi 'Hiram : « A cause des guerres suscitées par ses ennemis qui l'entouraient sans cesse » ne veut pas dire que David n'avait pas de temps libre pour édifier le temple à cause des efforts qu'il déployait en permanence pour ces guerres (comme l'a compris 'Hiram), car un verset du livre de Chmouel témoigne du contraire :

> וַיְהִי כִּי יָשַׁב הַמֶּלֶךְ בְּבֵיתוֹ וַיהוָה הֵנִיחַ לוֹ מִסָּבִיב מִכָּל אֹיְבָיו, וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ אֶל נָתָן הַנָּבִיא רְאֵה נָא אָנֹכִי יוֹשֵׁב בְּבֵית אֲרָזִים וַאֲרוֹן הָאֱלֹהִים יֹשֵׁב בְּתוֹךְ הַיְרִיעָה (שמואל–ב ז, א–ב)
>
> *Or, comme le roi (David) était installé tranquillement dans sa maison et que D. l'avait protégé de tous ses ennemis d'alentour (qui l'ont laissé en paix), il dit au prophète Nathan : « Vois, j'habite dans un palais de cèdre, et l'Arche de D. est installée sous une tente ! » (Chmouel-II 7, 1et 2).*

La fin de ce verset montre que David voulut alors édifier le Temple, ayant du temps libre puisque ses ennemis l'ont laissé en paix ; et même si David a fait d'autres guerres après cette phase de tranquillité, comme dit le verset :

> וַיְהִי אַחֲרֵי כֵן וַיַּךְ דָּוִד אֶת פְּלִשְׁתִּים (שמואל–ב ח, א)
>
> *Après cela, David défit les Philistins... (Chmouel-II 8, 1),*

Radak explique qu'il s'agissait « après cela » de guerres de conquêtes décidées par David et non pas imposées par ses ennemis comme les précédentes guerres :

> עד עתה היו באים עליו אויביו, וכיון שהצליחו הא–ל ונצח כל אויביו, ויראו אויביו ממנו ולא באו עליו, אבל הוא הלך עליהם (רד"ק שמואל–ב ח, א)
>
> *Jusqu'à présent, ses ennemis venaient contre David. Du fait que D. assurait son succès et lui faisait gagner (ses guerres) contre ses ennemis, ces derniers l'ont craint et ont cessé de l'attaquer. Mais (par la suite), c'est lui qui les a attaqués (Radak, Chmouel-II 8, 1).*

• En conclusion, David avait du temps libre pour édifier le Temple s'il le désirait. Cependant D. l'en a empêché ; pourquoi ? Pour répondre à cette question, citons la prière prononcée par le roi Chlomo lors de l'inauguration du premier Temple (*Beit-Hamiqdach*) :

כִּי יֵצֵא עַמְּךָ לַמִּלְחָמָה עַל אֹיְבוֹ בַּדֶּרֶךְ אֲשֶׁר תִּשְׁלָחֵם וְהִתְפַּלְלוּ אֶל יְהוָה דֶּרֶךְ הָעִיר אֲשֶׁר בָּחַרְתָּ בָּהּ וְהַבַּיִת אֲשֶׁר בָּנִתִי לִשְׁמֶךָ (מלכים–א ח, מד)

« Quand ton peuple sortira en guerre contre l'ennemi, là où tu l'enverras, et qu'ils prieront vers Toi, Hachem, tournés vers la ville (Yéroushalaïm) que tu auras choisie et vers la maison (Bet-Hamiqdach) que j'ai bâtie en ton honneur » (Rois-I 8, 44).

Ainsi, la prière d'Israël en direction du *Bet-Hamiqdach* est utile pour vaincre ses ennemis, en cas de guerre, comme le confirme le Midrach qui cite la lettre de notre persécuteur Aman à l'époque d'Esther :

כשבאים למלחמה נכנסים בתוכו ומכשפין בתוכו, וכשהם יוצאים ממנו הורגים ומחריבים את העולם (אסתר רבה פ"ז, יג)

Lorsqu'ils vont en guerre, ils pénètrent (au Bet-Hamiqdach) et font des « incantations » à l'intérieur. Lorsqu'ils en ressortent, ils tuent (leurs ennemis) et détruisent le monde (Midrach Esther Raba 7, 13).

Si David avait lui-même construit le *Bet-Hamiqdach*, il aurait pu, en priant, en tirer profit pour gagner les nombreuses batailles qu'il a menées et donc cette construction n'aurait pas été totalement désintéressée ; or la Tora a exigé dans Chémot (25, 8), par le mot לי, que cette édification du sanctuaire soit à 100% *lichma*.

Bien que les victoires d'Israël sur ses ennemis constituent une glorification de D. (*Kavod Chamaïm*), cet argument ne rétablit pas le *lichma* total de la construction du Temple car, en fin de compte, nous aurions bénéficié de la délivrance de nos ennemis grâce au Temple. Seul Chlomo, qui a vécu en temps de paix (Rois-I 5, 18), a pu donc construire le *Bet-Hamiqdach* totalement en l'honneur de D. et non pas David « à cause des guerres ». Tout cela est confirmé dans le discours de Chlomo à 'Hiram (Rois-I 5, 17 et 19) où à trois reprises il insiste sur l'obligation de *léchem Hachem* (en l'honneur de l'Eternel exclusivement).

- 'Hiram s'est réjoui après avoir entendu les propos de Chlomo :

וַיְהִי כִּשְׁמֹעַ חִירָם אֶת דִּבְרֵי שְׁלֹמֹה וַיִּשְׂמַח מְאֹד וַיֹּאמֶר בָּרוּךְ יְהוָה הַיּוֹם אֲשֶׁר נָתַן לְדָוִד בֵּן חָכָם (מלכים–א ה, כא)

Lorsque 'Hiram entendit le message de Chlomo, il s'en réjouit fortement et dit : « Béni soit l'Eternel aujourd'hui pour avoir donné à David un fils sage » (Rois-I 5, 21).

Le commentateur Ralbag pose la question : quelle sagesse Hiram a-t-il découvert dans les propos de Chlomo ? Il répond : la sagesse d'avoir constaté la nécessité d'un désintéressement total (*lichma*) dans la construction du *Bet-Hamiqdach*.

- David dit à son fils Chlomo dans les Chroniques (Divré Hayamim) :

> וַיְהִי עָלַי דְּבַר יְהוָה לֵאמֹר דָּם לָרֹב שָׁפַכְתָּ וּמִלְחָמוֹת גְּדֹלוֹת עָשִׂיתָ לֹא תִבְנֶה בַּיִת לִשְׁמִי... (דברי הימים–א כב, ח)
>
> *La parole Divine s'adressa à moi en ces termes : « Tu as versé beaucoup de sang et fait de grandes guerres ; tu ne bâtiras donc pas une maison en mon honneur » (Chroniques-I 22, 8).*

D. a empêché David de bâtir le Temple pour deux raisons :

* avoir dû verser du sang au cours des guerres qu'il a menées, ce qui est incompatible avec le *Bet-Hamiqdach*, symbole de paix,

* et que cette construction n'aurait pas été totalement לשמי, véritablement désintéressée (en l'honneur de D. exclusivement).

D'après le verset cité, Chlomo aurait donc révélé à 'Hiram la première raison : « à cause des guerres » et occulté la seconde raison - la plus importante - *lichma* totalement, pour le respect[6] de son père David comme dit le commentateur Radaq.

5. L'homme doit apprendre du sanctuaire. Rabi 'Hiya et le cerf

A partir de la réalisation du sanctuaire, conformes aux ordres Divins, l'homme doit tirer des leçons pour lui-même.

- D. a créé l'homme sur le modèle du monde d'en haut (*'Olam Haba*) :

> וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כִּדְמוּתֵנוּ... בְּצֶלֶם אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ (בראשית א, כו, כז)

6. Lorsque Chlomo dit que David n'a pas pu bâtir le Temple à cause des guerres, ce n'est pas irrespectueux envers son père. Par contre, dire à 'Hiram que David était intéressé par cette construction, donc qu'il ne pouvait pas bâtir le temple de façon totalement *lichma,* pouvait être considéré comme un manque de respect envers son père David.

D. dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance »... c'est à l'image[7] de D. qu'Il le créa (Béréchit 1, 26, 27).

Si l'homme a eu le pouvoir de réaliser un certain *'Olma Haba* à l'intérieur du sanctuaire qu'il a construit pour Hachem, à plus forte raison a-t-il le pouvoir d'introduire un certain *'Olam Haba* à l'intérieur de lui-même, lui qui a été créé à l'image de D. et sur le modèle du monde d'en haut.

• De même que le sanctuaire (*miqdach*) doit être totalement saint (*qodech*) et *lichma* depuis le début jusqu'à la fin de sa réalisation en passant par ses fondations (voir fin du paragraphe 3) pour qu'il devienne une ambassade du *'Olam Haba*, à plus forte raison l'homme doit, depuis le début et jusqu'à la fin de toute action entreprise, agir *lichma* (de façon désintéressée) et avec un but de *qédoucha* pour que le *'Olam Haba* règne en lui.

• L'attitude de Rabi 'Hiya décrite dans le Talmud Kétouvot, correspond bien à l'idée que l'on vient d'exprimer :

א"ל ר' חייא אנא עבדי דלא משתכחה תורה מישראל דאייתינא כיתנא ושדיינא ומגדלנא נישבי וצייידנא טביא ומאכילנא בישרא ליתמי ואריכנא מגילתא ממשכי דטביא וסליקנא למתא דלית בה מקרי דרדקי וכתיבנא חמשא חומשי לחמשא ינוקי ומתנינא שיתא סידרי לשיתא ינוקי לכל חד וחד אמרי ליה אתני סידרך לחברך והיינו דאמר רבי כמה גדולים מעשה חייא (כתובות קג:)

Rabi 'Hiya dit (à R. 'Hanina) : Moi, je ferai en sorte que la Tora ne soit pas oubliée en Israël. J'ensemence du lin, je file le lin obtenu, j'en confectionne des filets avec lesquels je capture des cerfs ; de leur viande je nourris les orphelins et de leur peau je fais des rouleaux (de parchemin) et je les apporte dans les villes où il n'y pas d'enseignants pour les jeunes enfants. Sur ces rouleaux, j'écris les cinq livres de la Tora (écrite) pour cinq enfants. Puis j'enseigne les six traités de Michna (Tora orale) à six autres enfants. Je demande ensuite à chacun de répéter ce qu'il a appris à ses camarades. Rabi dit : « Comme elles sont grandes les œuvres de Rabi 'Hiya ! » (Kétouvot 103b).

7. Rabi Moché Cordovero explique que le mot צלם (*tsélem* : image) est dérivé du mot צל (*tsel*: ombre). Donc, dire que l'homme a été créé à « l'image de D. » signifie que l'homme représente l'« ombre » d'Hachem projetée sur cette terre; on comprend mieux alors le lien entre D. et l'homme.

Le Gaon de Vilna (הגר"א : Hagra) explique que Rabi 'Hiya ne s'est pas contenté d'acheter des peaux et d'y écrire la Tora avant de l'enseigner, mais il a tenu à accomplir, depuis le début, toutes les actions qui ont mené à ces peaux avec sainteté (*qédoucha)* et désintéressement (*lichma)*. L'homme doit prendre modèle sur l'édification du *michkan* et sur l'attitude de R. 'Hiya, louées par Rabi : depuis son début et durant toutes les phases, toute œuvre doit être accomplie *lichma* et avec sainteté.

Si au départ, ou par la suite, un maillon de cette œuvre n'est pas *lichma*, il deviendra plus dificile à l'homme d'amener le *'Olam Haba* à l'intérieur de sa personne, comme on l'a vu à propos de Elicha' ben Abouïa (voir Tome 1, si'ha 8, paragraphe 5).

6. C'est dans le cœur de l'homme que D. désire établir un sanctuaire

- A propos du verset de la paracha Térouma :

> וְעָשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ וְשָׁכַנְתִּי בְּתוֹכָם (שמות כה, ח)
> *Et ils feront pour Moi un sanctuaire, et Je résiderai[8] au milieu d'eux (Chémot 25, 8),*

le Néfech Ha'haïm rapporte le commentaire suivant développé par le Malbim :

> "בתוכו" לא נאמר, אלא "בתוכם", בתוך כל אחד ואחד מישראל משרה הקב"ה שכינתו (נפש החיים ש"א פ"ד בהגהה)
> *Le verset n'a pas écrit « en lui » (le sanctuaire), mais « au milieu d'eux », c'est-à-dire à l'intérieur de chaque israëlite où D. veut faire régner sa Présence (Néfech Hah'aïm 1, 4 Hagaa).*

D. demande à chacun de lui construire un sanctuaire (*michkan*) dans son cœur pour qu'Il y réside. L'homme doit se transformer pour

8. Le mot « שכנתי (Je résiderai) fait allusion à la durée des deux *Beit Hamiqdachot* (Temples) où D. résidait, d'après le Ba'al Hatourim. En effet, le mot שכנתי peut être décomposé en שכן (*Chakhan :* résider) et תי de valeur numérique 400 + 10 = 410 ans qui est la durée du premier Temple construit par le roi Chlomo.
De même le mot שכנתי peut se décomposer en שני (*chéni* : le second) et תכ de valeur numérique 400 + 20 = 420 ans qui est la durée du second Temple.

devenir lui-même une résidence de la Présence Divine, parallèlement aux « *Kérouvim* » et aux « *Ofanim* », car l'homme a été crée à l'image de D. et a des analogies avec les créatures des mondes supérieurs.

• De même que D. descend résider dans un petit espace : le *michkan*, car il ne peut pas se séparer de sa Tora qui est sur terre (voir paragraphe 2), de même l'homme ne peut devenir une résidence de D. que s'il s'imprègne de Tora. De même que le *michkan* ne peut être construit qu'à deux conditions : avec des dons portés par le cœur (נדיבת הלב : *nédivat halev*) et de façon désintéressée (*lichmi*), de même l'homme ne peut se transformer en « *Beit-Hamiqdach* » où la *Chékhina* réside dans l'intimité de son cœur qu'à condition que son étude (*limoud*) de la Tora soit désintéressée (*léchem Hachem*) et de tout son cœur : il n'y a pas alors de plus grand don du cœur.

• En conclusion, ce n'est pas seulement dans le sanctuaire ou dans le *Beit-Hamiqdach* (le Temple) que D. a choisi de résider sur terre, mais surtout dans l'homme lui-même, si ce dernier sait attirer la présence Divine.